

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 18,1-8)

- 01 Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager :
- 02 « Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes.
- 03 Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.'
- 04 Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer :
- 05 je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête.' »
- 06 Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice !
- 07 Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ?
- 08 Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Un Dieu juste

La prière de demande est au cœur de la vie de foi. Elle est pratiquée au quotidien. Les événements dramatiques de la vie y incitent particulièrement : des mineurs coincés au fond d'un puits, un enfant disparu, un mariage en péril, une sécheresse persistante. Le livre des Psaumes est rempli de ces cris : « Dieu, ne sois pas loin de moi ; mon Dieu, viens vite à mon secours ! » (Ps 70,12)

Nous sommes des modernes. Depuis longtemps, nous avons été avertis contre des images simplificatrices de Dieu, contre l'idée d'un Dieu dont tout dépendrait, qui serait à la fois la cause des malheurs (la « volonté de Dieu ») et celle des bonheurs (la « Providence »). Il s'ensuit, dans plusieurs milieux chrétiens, une sorte de déclin de la prière de demande, jugée trop primaire, indigne d'un Dieu qui nous appellerait à nous prendre en main, à prendre soin des autres, et à nous responsabiliser face à l'avenir du monde. J'ai ainsi connu et fréquenté des groupes de militants chrétiens où l'on ne s'adressait jamais à Dieu, sinon pour l'informer (!) de nos intentions d'agir nous-mêmes conformément à l'Évangile.

Ce même Évangile nous exhorte aujourd'hui à la prière de demande. Jésus le fait avec humour, en évoquant l'exemple d'un juge amoral qui rend néanmoins justice : comment Dieu agirait-il en deçà d'un tel juge?

En regardant de plus près ce texte, on se rend toutefois compte que l'exemple choisi n'est pas innocent. Ce dont il est question, c'est de *justice* (le mot revient 5 fois). Si le texte incite à « prier sans se décourager », c'est pour demander justice, et non n'importe quelle faveur. L'Évangile de Mathieu parle d'un Dieu qui donne « de bonnes choses à ceux qui le lui demandent » (Mt 7,11); le passage parallèle chez Luc (11,13) parle de donner « l'Esprit-Saint ». On sent dans l'Évangile même une réserve : il faut demander « de bonnes choses » au Dieu bon, des choses qu'il soit « juste » de recevoir.

Est-ce si simple? La prière du Notre Père comporte plusieurs éléments qui orientent la prière de demande « selon Dieu » : que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, pardonne-nous nos offenses... Mais il y est également question de pain quotidien et de délivrance du mal. Il n'y a de prière véritable qu'ancrée dans nos besoins, nos désirs, nos souffrances, nos aspirations. Elle jaillit de nos empêtements, et elle s'empêtre elle-même dans la demande du pur et de l'impur.

Peut-être n'y a-t-il pas de prière « juste ». Il n'y a qu'un Dieu juste, qui accepte d'entendre nos cris, et qui n'a d'autre souci que celui de rendre justice.

Robert